

1. a  
mme mme mme

mme mme mme

Copy for Landesarchiv der ...

Blanc & Hilair -

Laudanum  
strychnine

*Les Eustariens ou Basques,  
Le Solbracé et la Navarée.  
Originine, langue, histoire.  
par Blane Saint-Hilaire.*

*Langue.*

1. « L'étude des langues est une révélation de l'histoire antique du genre humain. »  
2. « On trouve une ressemblance remarquable entre le vocabulaire Sanskrit et l'latin et par conséquent avec toutes les langues de l'Europe méridionale. »  
3. « Les Eustariens, a peuple antique, ayant occupé non seulement le Sud-Ouest de l'Europe, mais aussi toute la partie septentrionale de l'Afrique et le midi de l'Asie, on comprend que la grammaire analytique des Basques s'explique à l'aide d'une espèce de Schéma unité de l'Eustarien; on comprend aussi que le Sennent des Romains est l'oton, ainsi l'écrit Beaumain de nos Eustariens. » (P. 42.)

4. « Il est bon de faire que l'origine de la langue eustarienne ou basque ait pris dans le midi des temps, »  
à la P. Lorraine; n'est pas à lui en vain; a une tante Divine, m'affirman que l'eustarien fut inspiré de Dieu, lorsque la construction de l'aujus arrêta la construction de la tour de Babel. Quique sit uis de cette opinion que humaine ne conteste sérieusement, il est certain que l'on ne connaît pas d'âme plus ancien que les Ibos de la Grotte des antiquaires une antiquité presque fabuleuse. » (P. 23.)

5. « Tous les peuples primitifs qui n'avaient pas encore émigré ont été avoir entre eux de nombreux rapports et un échange multiet d'idées religieuses, de coutumes, de langage, etc. »  
« cette supposition ne semble-t-elle pas se changer en réalité quand on considère les coïncidences rapportées qui existent actuellement encore chez la langue Basque et la langue Japonaise? »

Français.	Japonais.	Basque.
Sédulement.	Battari.	Bakharrik.
Chambre-abri.	Hieia.	Hieia.
Martre.	Noushi.	Nausi.
Clerk.	Damo.	Jauna
Cela.	Kori.	Horri.
Vireau.	Otori.	Chorio.

6. Voici résumé des pages 45. et 46. pour chaque petite province des montagnes... les Basques ont maintenant avec l'idiome national la variété de ses dialectes.

7. II. L'Eustachien & Malic, après l'invasion des Celtes, a fusionné au latin beaucoup plus de mots que les dialectes basques n'en ont dans le cas de celles-ci depuis deux mille ans. (P. 48.)

8. II. Le latin n'a pas tenu le pas des autres dialectes européens de l'idiome celtique, comme le romain, l'italien, le portugais, dont les dialectes du castillan, l'espagnol, sont très proches ou cette langue latine. Cette langue celtique, soit l'Eustachien des îles, soit aujourd'hui Basque, est aussi contiguë à l'idiome des langues principales de l'Europe. (P. 48.)

Il est curieux que la Galice se distingue de deux angles de l'origine différente. (P. 49.)

10. II. L'Eustachien se rapproche des langues primitives de l'Asie : ceci explique les analogies des idiomes végétal, animal, etc., dans l'idiome basque. Dans tous les cas sur la pente, tendant en partie à l'estroit de Bosphore, ces espèces d'analogies sont évidemment un point avec les celles de l'anglais et du français, qui sont comparables à la race mongole. On connaît comme une race de l'Amérique le type des institutions, moeurs, usages des anciens peuples de l'Asie. (P. 50.)

II. Mme. C. Diderot a polyglotte conforme. Ses milliers de syllabes offrent l'alle de chansons, d'histoires conteées, de légendes, de fables, de proverbes, y sauront au moins de l'origine de la population. Ces ruches humaines présentent une œuvre de fidélisation assez difficile par un poète, mais non moins réussie que celle de l'épopée grecque pour les Gringos, entre ces deux langues mises ensemble sans perdre de place de mille et deux mille.

Il est malencontreusement écrit à l'anglais, dans lequel il faut écrire en français, et vice versa, à l'anglais. Cela devrait être corrigé. (P. 51.)

11. — A court d'abîmes, dans son état primitif, a peu souvent en clameur l'Eustachien parmi les Eustachiens. (P. 52.)

Qui porter secours. Après une défense héroïque, les Sagontins l'ouvriraient sous les ruines de leur ville publique, empêchant eux-mêmes.

3. — Les Basques s'envolent. S. Ann. c. la Romains. — Les Basques, admirant la valeur des Romains d'Amphibius, accoururent vers ses Campagnes.

Un haut-basque raconte cet événement : « Un soir, passant aux pieds de nos montagnes, l'Amphibius rendit aux soldats et à nos ancêtres que leurs fils furent braves. Il fut encore qu'il chercha à nos immortels les Romains.

« Alors nos jeunes gens s'envolèrent : Amphibius, nous nous juchâmes à nos soldats : nous marchâmes devant eux et suivîmes les Romains tout voulue. Loulou le Gaulois conta nous, nous à nos voisins au bout du monde, que nous partions à l'heure où les femmes s'envolaient tranquillement, sans réveiller les petits-enfants, et que dès lors le sein des mères, et les chevilles, fûmes purifiés, qu'à notre ordinaire nous rentrâmes avec l'auvergne, qui alors rendit point. » Amphi. arriva jusqu'au Rhône, et les Basques à la route d'Amphibius.

12. — Les Romains, ayant essayé vainement de vaincre les Barbares contre les Carthaginois, leurs ambassadeurs le prirent conseil avec les scribes prisonniers. Les femmes et les vieillards entourèrent les guerriers en armes, soutinrent les environs. Mais quand ils entendirent les Sabotiers les exhorter à vaincre, en faveur de Rome, jugeant que ce seraient les vainqueurs, un rire immense leur répondit. Enfin, lorsque les arabes d'aujourd'hui leur rappelèrent jadis vaincus, ils leur dirent : « Soyez, nous le savons, la laïque, la gloire en combat, mais en défaite, les Gaulois se couvrent de gloire, merci à Rome à cause de nos pertes. »

— Les Romains, pour faire les réservoirs des Carthaginois, pour couper la retraite, leurs tombes sacrifiées, prirent au bataille avec 50.000 hommes et 500 chevaux. (P. 53.) Il fut battu par les 3.000 Carthaginois. Les élus des Carthaginois se sauvinrent dans les Pyrénées.

— Les Basques revinrent chez eux et battirent les Romains.

13. — Cendres d'Aspin marquera le Basque et le fit tomber dans son état. Cela même qui avait réuni Amphibius, vaincu lui-même.

Il fut les Basques, reconnaissant l'ennemi, que le Romain, étant le Basque, reconnaît. Aspin fut alors vaincu par les romains. Basque fut vaincu par l'Aspin. Ce rire de Basque fut rapidement perdu par toute la race pyrénéenne, au moyen de peur, ailleurs que le Basque et l'Aspin. Dont il existait un clan ayant la famille Aspin.

Le Basque fut battu et il fut pris à l'Aspin. Les Basques se réfugièrent dans le mont Aspin, et le préparèrent aux combats. — Ils battirent l'Aspin. Aspin

marcha à son secours, avec des Célestins déclenchés<sup>4.</sup>  
d'Artagnan; mais à l'approche des Pyrénées, le Célestin  
ne daudra pas attaquer leurs compatriotes, passant aux  
Basques, enfoncé par l'ordre d'Urgell. Les deux armées,  
Romains et Basques, massacrèrent (1293) dans les  
Monts basques, les troupes de l'empereur, et les vaincirent.  
Stammeus fut vaincu et l'Espagne fut délivrée de l'assaut des Carthaginois.

14. — Cornilles Scipion, plus tard l'Africain, vainquit

l'Espagne. Il savait que les Basques incroyables dans leurs  
habitudes. Il ne fit rien pour l'éteindre. Cependant, attiré  
en plaine par l'indolence des Basques, les Romains  
et un jour bataillèrent sanglante. La femme des enfants de  
Mandaneus étaient parmi les prisonniers. Il leur ordonna  
la mort.

— Victoires nombreuses des Basques.

15. — Helmias conquistó sus cohortes dans les hauteurs  
du Tét. Les Basques échoueront en vain  
près d'Urtxar.

L'imprudence des Romains sortit de la même sorte et laissa  
l'Espagne se soulever. (133).

Mandaneus, une prospère fois battue, voulut  
porter la guerre dans le cœur même du pays romain.

Il envoya l'ordre et les batteux tous naufrageurs  
par les astuces des Carthaginois, qui constituaient  
l'arrière des Romains.

Trop embardé, les Basques furent vaincus. Mais il  
y eut vaincus.

Placius en bataille contre les Basques, fut vaincu  
se réfugia dans leurs provinces natales, et les battaient

deux ans. Il obtint la victoire et la victoire gagna.

Effectivement, Placius fut vaincu, mais il  
y fut battu et contraint de battre en retraite.

Publius Flaccus le remplaça et assiégea (131). —  
Urbisca, la ville, bien assiégée fut prise et brûlée.

Les Basques vainquirent la reprise. Ils sont deux  
fois battus. Mais cette fois vaincront également ces frères

populations. Ils battirent Flaccus dans une grande

bataille qui tua 22 000 hommes.

— Nouvelles victoires des Basques. Placius

16. — Numance sur la rive droite de l'Ebre, fut  
défendue par les Basques. Un peu plus tard,  
ils repousseront les marquis de Sarragossa, puis

les assailliront et combattront par déferlement

de l'astuce le Numancien en bataille.

En printemps suivant (137), les légions espagnoles

les assaillirent avec succès et tuèrent 20 000 hommes.

17. — Romulus dit que nul Numancien n'osa regarder un Numancien en face, et ne pouvait en faire sa voie sans trembler. Cette ville effrayante était dans l'ordre, l'Étrange où l'environd, espèce de rivière, change et devient que les Basques et les Asturians répugnent de nos jours. (138.)

18. — Le consul Alcibiades revint avec 30 000 hommes assiégier la ville inespérable. Mais comme auparavant, les assiégés attaquèrent son armée, tuèrent 10 000 hommes et empêchèrent aux 20 000 autres un bataille sévère qui démontrait leur indépendance.

19. — Les Romains professaient une supériorité égale à la mauvaise foi de la plupart des républiques. Ils chercheront à affaiblir Numance en détruisant ses alliés.

— Fin tragique de Numance.

20. — Après quelques succès, les romains prirent Tolède et Numèdes.

Alors Scipion, second Africain, Marcius et Jugurtha, les trois plus grands capitaines romains de ce temps-là, réservent le siège de Numancie, et signent des traités solennellement signés.

Scipion, effrayé par un Numancien d'une taille de géant, accepta la défaite et fut vainqueur.

Après des prouesses de valeur, les Numanciens et les Basques se bâtarment fidèle à leur honneur, estimé.

Nullos que de se rendre, ils se jeteront, sous la conduite de Pétrogene, sur les Agriens emmenés par le courageux de courage.

Quinze temps, ils résistent dans Numancie, la bivouaquant aux flammes; puis après avoir amoncelé corps, cadavres, armures, cervicidantes, Pétrogene embrasa les triches, et quand le dernier Numancien eut expiré, il se jeta lui-même dans les flammes. (133.)

Le vainqueur admira cette fin héroïque d'une ville, qui avait résisté pendant 14 années en immolant un si grand nombre Numanciens.

— Chapitre II

31. — Numancie malice de Ugo. Résistance au Nord.

20. — Les Romains survinrent (138), avec une cavalerie impétueuse. La montagne de la Castilla et de Asturias résistant à l'assaut fut assaillie et vaincue par les Espagnols.

Depuis l'Ebre jusqu'aux Pyrénées, le terrain avait été disputé pied à pied, les Romains n'avaient y ayant été vaincus.

21. — Les tribus des Célibères, des Asturias et des Gélongnes résistèrent dans les montagnes par Scipion, se mêlèrent aux habitants de la Navarre et du Guipuscoa. Ils s'orientèrent jusqu'au Labour au pays de Soule et remontèrent en partie vers les sources de la Garonne, où nous trouvons une de leurs colonies, Sabas, sur les bords du Salat, à l'ouest d'Urtx et de S. Gauden.

22. — La population basque montra une telle fermeté sur le rive gauche de l'Ebre que les Romains ne purent conquérir cette province. Ses personnes étaient des esprits de fructification, curieuses par l'expérience, les populations évitèrent les batailles, et par une guerre d'embuscades et de surprises firent knows le nom des peuples aux cohortes romaines, surtout sous le règne de Faustina. La nation basque fut ainsi préservee de l'extinction. (P. 42.)

22. — Les Romains, voulant relier par le nord l'Espagne à l'Italie, firent aux Basques des concessions pacifiques, ouvrant une belle route au col de la Matanase et dominant à ce passage le royaume des Petites îles au sud le Brotois. Fuis, déclaré vaincu de Colada, il s'y fit évidemment et mourut le passage à l'abri des surprises.

23. — aprè un court repos, les Basques furent appellés à prendre les armes pour l'autre conquête de P. Drus. Celui-ci dévîn avait fait venir 20.000 confédérés dans les plaines de l'Ebre qui ne avaient eu l'immoderne de faire bataille, adaptant à horrible tactique les batailles. Une colonne celtibère fut faite par les Romains, suivi d'une droite de l'Ebre qui forma un abriage. Il fut alors que la révolte pour le plus tard fut établie à chacun de ces terrains plus partiles, et le combat fut évidemment mené par les légions. Les actes épouvantables ne sont pas dans l'œuvre du poète des Républiques.

24. — Les Basques combattirent contre eux, cette armée peuplée, fortifiée.

Cette ville, concue avec force, avait vu des abris et des fortifications puissantes. Mais, la victoire fut pour les Romains qui ne perdirent qu'un seul des deux provinces qui se rendirent à l'abri de l'ouest des Pyrénées. (P. 47.)

25. — Un siècle en Espagne fut né par l'abri de l'Ebre, qui fut en Espagne sous l'empereur Auguste, 2000 soldats,

vaincurent et le déclôt à 5.000 lourtauns. Il conquiert la Hispanie, et, sans être vaincu, établit contre les provinces romaines, entre les Pyrénées et le Douro. Il fonda à Osca, (Huesca) un collège où il attira tous les enfants nobles, dont il faisait assurer des otages. Osca était une ville essentiellement basque. Cela ride, en parlant d'argentum oscense, évoqué à Rome par le général romain, n'a rien fait pour démentir que un argente était frappé à Osca, mais toute pièce espagnole, portant la légende castillane, disait que Osca datait en temps des empereurs romains.

26. — Scipion apprit l'approche de Caius Pomme, commandant de Sylla. Il poste Salinas au bas des Pyrénées avec Caco fantomatique, mais le romain Calpurnius assassine Salinas, dont les hommes de pomme d'Amiens franchit les montagnes.

27. — Scipion s'éloigne avec 3.000 h. mais va trop peu, gênant l'abord successivement Didius, Porcius, Thonnius et Metellus Pius.

28. — Louvius, dit Plutarche, la joutea sauvage des Basques, démontre la discipline et la tactique de l'armée romaine.

29. — Roman le courage et par la science militaire devint Basque par l'agilité, la sobriété, l'endurance des monts. (V. 50.)

30. — Il suivit durant la bataille son étendue

de l'âge au moyen d'une lièvre blanche qui ne

se déplaçait pas. Elle devint chassée et couronnée

de la poitrine, qui attiraient également la lune et le Basque.

31. — Roman envoya Metellus contre lui, mais Lectorius

et les autres romaines et en obtint un succès

incommensurable. Les légions envoyées à Metellus

mais les 8.000 h. qui les composaient furent affaillis et

brisés leur chef ne saura que par la mort.

32. — Lectorius se préoccupa dans les Pyrénées orientales

et la Barbonaise. Il numéra la Ligurie jusqu'aux Alpes.

Et Metellus s'occupa et Lectorius repassa

les Pyrénées. Metellus échappa de nouvelles légions.

Le jeune Pompe lui fut amarré, et franchissant

le col de Poncias, put prendre contact avec l'adversaire.

Mais Pompe, en combat contre Lectorius, passa de son coté avec 50 cohortes.

33. — Metellus se reforma dans Catalogne. Et au

35. - Historius l'Appelle et tombeant par domine  
sur les Ramains l'au. 3. pac tommes, ap's leur & tipp  
l'etellus romana la P. de l'etate de P. romain monsanto.

Autre ci écrit au Ram. 3. pac tommes, ap's l'etate de P. romain monsanto  
comme l'armee a Rom. 3. pac tommes, ap's l'etate de P. romain monsanto  
ne lui manquant des homines, ne l'ayant pas fait.

36. - Historius fab. 3. pac tommes, ap's l'etate de P. romain monsanto  
queveine Barques. Il était à son epoque. Mais  
tallait Porcoblare.

Rupina le romain, en expugnant en son  
nom & nom des romains, a qui jadis que l'etate de l'etate  
à la droite. Il a vaincu trop tendrement, il a  
été fut mis à mort.

Se pouvant atteindre les chefs des grandes familles  
et unit au narrova d'ors fute au tallege de Ma.  
Mellus en poche pour faire assassiner l'etate  
au matin d'un festin.

37. - Si Barques le plus récent. Un de leurs chefs  
queveine de Calagurris, pour ne pas être bousculé  
se poignardé sur un pocher. Il était, on l'appelle  
la bataille sur le sacrifice.

Les Barques apprirent l'assassin, Pompeï battit et l'abandonna à mort.

Siège et destruction de Calagurris.

38. - Les montagnards, conformément aux Barques et  
Calagurris, résistent. Pompeï, formant à l'etate de l'etate  
succumba d'Approuves dans le Calagurris, ap's l'etate de l'etate  
à Calagurris. Supposant que l'etate de l'etate  
avec un courage quelconque, il fut battu et tué.

Les braves, les animos, les audacieux, les bons et bons  
morts tout devint bousculé et fut battu et tué  
leur femme et leurs enfants, et la  
couleur des Romains, et les innombrables chose morue  
et mort de leurs cadavres pour garnir le temps et  
l'ame à mort à un plus grand nombre d'ennemis.

39. - Il ne manquait à Calagurris que l'ennemi  
affinante pour Galer et Pompeï, même la gloire de  
Romance, le général romain Afranius la leur pro-  
curer. Apres avoir perdu un million de deniers  
extirpé par la faim, il y mit le feu, et tout fut  
brisé par les flammes.

40. - Les Barques abandonnèrent le plateau aux  
Romains et se réfugierent dans les Pyrénées.

Pompeï le y poursuivit et renonça l'Arago,  
vers le Rhône, où il conquérait l'importance, l'  
entraîna le fortification nouvelle, et lui donna le nom  
de Pompeiopolis (Pompelune).

Il est probable que ce peuple de Pompeiopolis,

toulent se soustraire à l'attaque des Aromatides,  
allient sur les bords de la Bidassoa et fondent  
la ville d'Irun, du nom de leur ancienne patrie.

39. - Comte mille Barques, vaincu réfugié sur  
le rivage gaulois des Pyrénées, après la destruction  
de Tamara, il établit avec bon le haute vallée  
de la Garonne. Pompeï les y reçoit. Il fut fait  
des propositions de paix, ils les acceptèrent. Le  
souverain fut désigné au confluent de la Garonne  
et de la Neste, et une ville bâtie, long d'un m  
Convenarum, Conninges.

40. - Pompeï pour échapper le sauver de ce  
succès, haba au summum Pyreneum un tenu  
succès. Au XXII<sup>e</sup> siècle, Tamara n'empêcha le rame  
carrie. Au XXIII<sup>e</sup> siècle, Tamara n'empêcha le rame  
par le feu de Bellegarde.

41. - Les Barques de ce haute vallée se mêlent  
à la population aquitaine. Le royaume de la  
Laurie en présent, ambrage et l'espérance entre  
Edu le roi Jules César, n'ayant le Gaulc pour  
Ces, mais César voulut céler le Gaulc à l'Espagne  
par l'ouest, comme c'est fait par l'Est. Homage  
à Publius Crassus, aux pluantes légions, aux pluantes de  
l'ouest.

42. - Les Varo-Aquitains appellent les Barques  
des Frères à leur frères. Ils accourent, et à l'heure  
de l'etate de l'etate, le fortifient le lieu élevé, et rebou-  
che, et en même temps harcelent la marche de  
Romains.

Beaucoup de ces compagnons romain et aquitain  
sont possibles encore.

Il fut une lutte acharnée entre Aquitaines  
et Crassus. Mais il fut réduit à une position de plus  
victoire. Il ouvrit même le sudivous de toute l'  
Aquitaine.

Quand prirent le Dongo, il attaqua le lac  
Apollon, puis dans l'heure de l'etate de l'etate qu'il se  
rétractaient encore. La lutte fut terrible, mais  
Crassus ayant débouché la partie facile, fut occulader  
les parapets et prirent les montagnards par devant  
et par derrière.

Oblige de sortir à rare campagne, la envahit les  
déserts et jeta la plaine de l'etate de l'etate de 30.000  
Barques. Le rute se réfugia dans la Pyrenees (S.O.)

43. - Toute l'Aquitaine se réunit, mais César ajouta  
formellement que le tribun des montagnes ne fit  
pas leur soumission.

44. — Afin de contenir dans le Pyrénées les <sup>10</sup> insurrections, les Romains établissent une ville d'camp retranché qui de l'Èbre à la Tarbonnaise surveillait le pays. César établit aussi une route qui de Burdigala partait la côte des vallées, entre l'Èbre et la Garonne et se reliait à la ligne des camp retranchés vers le sud de l'Èbre. Les thermes de Citerets portent encore le nom de Cœurs de César.

45. — Les Barques gardaient si bien les vallées de Nauvise que César fut obligé de renoncer à attaquer l'empire gallo. Il renversa les tribunes orientales, pour détourner aux îles d'Évora et d'Estremoz des Camps, soutenus par les Barques.

46. — César dévastant les Barques, remonta le Tage jusqu'à montagnes, ce que cebus termina le passage du Temple sur le bastion de l'Èbre. Il revint au sud, atteignit l'opposition des Barques de Narbonne et fut mal pris en Espagne.

47. — César chassant l'Èbre et les Pyrénées de l'Asie, il fit une halte en Galicie, à la rencontre de son rival. Pontius avait un corps de Barques. Il fut battu la fameuse journée de Pharsale. Ses vaincus empêtrèrent la flotte de César. Seuls les Barques réussirent à traverser cette aventure et rendirent pour leur chef.

### Chap. II.

#### § I. Mort tragique de César.

48. — Cesar était empêtré dans un récours. Aucun obstacle ne s'opposait à son ambition. On en peut déduire à Rome une autre assassinie.

#### § II. Auguste impérator.

49. — D'autres ambitions <sup>10</sup> succéderont, mais Auguste plus heureux et plus sage, empereur de l'empire. Il fit faire proclamer de l'Espagne la Bretagne, la Lusitanie et la Tarbonnaise, celle-ci entre l'Èbre et le Brinçais; il l'appela le Bretagne ou Bretagne le Brinçais et la Galice.

Les Barques étaient repoussés dans la haute montagne.

#### § III. Messaline contre les Barques.

50. — La Bretagne et Aquitaine se rebellaient. Les Barques firent échec à Auguste dans la bataille d'Assala pour empêcher l'insurrection. Celle-ci fut battue, sous la haute vallée de l'Èbre par les montagnards.

51. — Pendant Auguste visita une partie du pays occupé

par ce capitaine. On découvrit alors les thermes de Vieux-Pyrénées, Bagnères-de-Bigorre, où il bâtit un temple à Diane. C'est plus tard qu'il édifie la Sallartine. Tibulle accompagne Auguste.

52. — Auguste se dirigea sur le royaume espagnol des Pyrénées, où les Barques tenaient la politique de Astur. Ils armés en effet. Il combattit l'Adarrig, gagna la bataille à Lepidum et fit tomber son général.

Il marcha ensuite contre les Barques. De longues batailles eurent lieu dans les vallées de l'Èbre et de l'Orb.

Les Barques vainquirent les batailles rangées, battirent l'ennemi, comprirent les planifications. Le succès échappa à la famine. Il arriva à l'heure du succès à l'heure de la chute d'un pont, au pont de Tavagone (28.)

Le Tavira et la fortune jusqu'alors, il lui était ouvert de vaincre devant les Barques qui, disait-on, déversaient le sang des cheveux; n'avaient le visage et les lourds avec un liquide que je n'en nomme, portaient le manteau bleu et noir, la chevelure longue, comme battaient l'oreille et sans cuirasse, n'avaient pas armes qu'une hache, en quoi de lance une épée, que aussi courte que l'un pivoine; leurs cheveux étaient d'assez peu en montagne, et plus que les genoux comme ceux des Arabes.

Les Barques tous les Barques étaient soldats depuis plusieurs mois.

53. — Auguste invita une conférence que sa colère, dévorant à l'ennemi, parut éteindre à l'ennemi par ses mots et les supplices. Tous le prirent au sérieux et se tournèrent vers la paix et la paix.

Antistius, son frère, continua ce festin barbare. Mais au lieu d'intéresser les Barques, il ne fit que mal leur force et leur désir de vengeance. Il fit que pendant toute la guerre, l'ennemi devait être dans la plaine de Belgica, l'issue terrible de l'Èbre. Dans la plaine de Belgica, l'issue était courue, quand des renforts viennent donner la victoire aux romains.

Ses vaincus se réfugierent sur le mont Vindicus, qui sépare les Asturias de Leon et de la Castille. Ils s'envierent彼此 avec l'ennemi. L'ennemi fut vaincu par le sommeil, ils le vainquirent à main nue, par le sommeil qui épave la cavalerie de la Hispania, montagne qui épave la cavalerie de la Hispania. Vindicus fut mené à l'Èbre par les Barques, puis à la Castille, contractant à la base de l'Èbre. Il était une guerre d'extermination.

54. — Les Vascons et les Astures avaient un plan, depuis longtemps, devant tomber en même temps sur les Romains. Ils avaient le trésor de l'Antistius, alors à l'abri dans la montagne d'Ambrussum. Auguste rendit à l'Ambrussum une partie de la Gaule, et revint à Tarraconne, où il fut proclamé empereur. Il cultiva connivence avec les Astures, et Galba fut rejeté par les Sertacii. Il fit faire lui-même des vers où il chantait les gloires de l'empereur.

55. — Les Gaciens étaient classés en province, mais il n'avait pas fait de commission. Il abandonna la plaine et partit faire face aux Romains.

Emilius Silanus garda tout ses fortresses.

Les Astures et les Cantabres n'en profitèrent pas moins que les romains commandés par Favinius.

Favinius vint le longer et déposa sur le confluent de la Tarraco à Lancia.

Les Cantabres, venus par les Asturias, s'emparèrent d'un territoire festin.

Les Basques se confédérèrent entre eux. Puisque plus aucun place aux Romains. Cette lutte incertaine fut brisée. Dans un combat de guerre : Silanus est mort.

Silanus mourut à l'âge de 70 ans, et fut remplacé par Lucius Aelius Gallus.

57. — La résistance des Basques fut faite en Navarre, Alava et Biscaye, mais ne réussit plus à dominer. Au temps d'Auguste, il fut vaincu, puisque toute la vallée de l'Urola fut dévastée, et ne dépendait plus que de la partie de l'Ouest.

58. — Contrairement aux dires de Plutarque d'Auguste, il affirme que les Basques n'avaient jamais leurs sympathies à l'Allemagne, de Bretagne, de l'Espagne, que les romains à César, aux sources du Jourdain.

59. — Limites de la langue Basque.

Il existe aujourd'hui le limite de la langue basque peu à peu par le Castillan du côté de l'Espagne, au moment

par le provincial d'Alava, de Guipúzcoa, de la Biscaye

par l'autre partie de la Navarre.

Du côté de France, il y a une ligne qui partant de Bayonne

et passant par Saint-Jean, Oloron, aboutit aux

56. — Pie d'Arrie / Ohuria Stercoby.

60. — Simonius Abela et Paul Emile constatent que les Basques gardaient fidèlement leur langue, leurs lois, leurs coutumes et conservaient tout rapport avec les Romains, leurs semblaires communs.

Pline cite une tribu basque, fixée près de Tartas, où elle soutint efficacement son indépendance contre les invasions des Vandales, des Visigoths, des Francs et des Saracènes.

61. — Auguste, à qui la guerre détermination n'a pas réussi contre les montagnards, envoya des attaques par le bain des îles, les communautés, les petits et les spectacles. — Les rivières de l'Èbre, et du Têt en Espagne — du Têt, de la Garonne et de ses affluents — dans la Gaule, au cours de monuments, de prolétaires de villes, de cérémonies et de théâtres.

Il établit auprès des populations de la plaine, mais celle de montagne, restée dans leurs vallées, blévit, et même autour des villages, et maintint dans les villages et les forêts, les petits Basques dénommés appelle de la civilisation du grand empire.

Tels étaient les indigènes abritant ainsi avec une persistance historique et même le empêche évanouissement qui engendrait la corruption, répandue dans le Pyrénées un grand nombre de fugitifs.

62. — Claude, en abolissant les sacrifices humains en Bretagne, resta dans les Pyrénées le décret en faveur de ces sanglants mystères de Cendales.

Des Décades de ces sanglants mystères de Cendales. Les Romains se disputaient le septentrion. Il était un particularisme pour les Basques, mais ils se battaient entre eux par vengeance.

Ils se prirent pour noms de la cause — révolution et conservèrent l'usage de l'indépendance.

Plusieurs provinces conservent les usages et même le costume ? il y a 15 siècles.

Ils n'étaient pas esclaves, ni n'en avaient à leur service.

Ils avaient un conseil des Anciens, et chaque petit formait une république. (Anciens, bilbao) La femme faisait le ménage, l'agriculture, l'homme la chasse et la guerre.

63. — Le christianisme s'implanta. Abundus, disciple de saint Jean, aîné de l'attribution, fut le premier évêque à Pamplone. Tarragona convertie en évêché lorsque il monta.

Les Basques vécirent longtemps aux 14.  
époque des missiarmaines.

Julien renouvela les préfectorias de Ponc  
et de Généralité, qui avait restauré plus Constantin.  
Prêtres et nobles fugitifs affluerent aux Pyrénées.  
les victimes de la tyrannie romaine tout le monde  
courut du montagnard, qui se convertit avec  
à peu.

A la fin d'octobre 476, l'empereur

des Francs du Nord-Est (476).  
Ces Vandales détruisirent tout, monumens  
et propriétés. Un grand nombre d'habitants  
se sauvinent aux Pyrénées.

Pendant en Espagne, ils établirent dans la  
Vandalie.

Cette invasion contribua encore à convertir la  
mais Bayez dans les Pyrénées. Cela qui étaient fidèles  
se laissèrent absorber dans la plaine par les Basques.

#### Chap. IV.

63. - C'est quand il s'agit de l'établissemens de la première  
des empêches. Ils ont subi des violences aux autres que  
l'action de la Provence durant longtemps.  
Le Colos romain l'a éprouvée; les barbares malheureusement  
l'organisent. Il fut alors à la nouvelle école, une  
mais non corrompue comme la précédente, qui renforça le  
christianisme.

64. Les Gallo-Romains, indigents, à endurer le troupeau  
et massif bœuf de l'Iberie. Que ce nom d'Iberia, selon  
certaine mœlle et perspicace, christianisé plus apte à sauver  
la morale chrétienne.  
dans la forme une nouvelle, par la fusion  
des Celtes des Germanies, des Iberes et des Romains,  
formant le peuple roman, qui se perpétue de nos  
jours.

65. Alla valles les plus belles, jusqu'à sur le sommet  
se convertit sans mélange la race basque qui se

perpetta, sans un autre mélange que le

66. d'Espagne tout tout le temps de l'Iberie. Il con-  
quiert et posséder sans violence. Peut-être. Il  
couvraient remplacé l'infâme romaine, sans rien  
d'honneur. Il posséda dans le sein serrant inférieur  
des Pyrénées.

67. des Iberes. Passeront lorsque le nom  
d'Iberia et de la Gascogne. De la corruption de leur nom

et de leur fusion enfin avec les Ibères, ces  
indigènes, se sont formés les Gascons; que les Basques  
en mélange, estoit sans mélange, estoit dans l'Iberia.  
avec malice. Nous questionnons que, en Gascon?

demander à au moins Basques, qui est un nom? et Gascon?

70. La vainqueur des premiers, que les Ibères  
étaient vaincu l'Aléodorie II, qui vit à Coulouze?

Il combat contre eux les Gallo-Romains et sa compagnie  
les oppela Gascons. En basque pour la Gascogne  
les Ibères et les Gascons (Gascons) (Gascons)

Gascons. Nous savons. Il fait que Gascons  
et la Gascogne qui ne les permet pas de recouvrer les  
Montagnes, et qui, malade que de grotte les rives alors,  
les voit arriver, fait cette dénomination, et disait nous  
estimons, Gasconne. Gasconde. Gascons, dans la

partie de l'Inquisition, de même que les peuples des  
Basques, porteraient le nom d'Iberus, et aussi en  
Espagne, qui s'appelle Gascons. Lycus, Porcillanum  
fait la partie des montagnes continue à l'intérieur

entre la Gascogne et la Gascogne. Et

71. Les Gascons, réduits, l'ont été, l'ont perdu  
les Indiens, l'avaient. Le France en partie  
occupé et la Catalogne, mais il n'a éprouvé pas  
Léonard et Basques. Les Ibères se maintenaient  
plus à La Gascogne, à l'ouest jusqu'à Saragossa et  
Circassie. A l'est, ils continuent conservant encore  
l'indépendance.

72. Les rois indépendants étaient les basques montagnards  
Ces qui avaient que des abondements naturels. Et  
étaient inséparables.

Ces républiques échappent plus tard aux vicissitudes  
de l'Espagne, perdale. Elles avaient leurs magistrats,  
leur jurats, leur tribunaux, leur milice; et pour la  
leurs intérieurs formaient fédération.

Lorsque appartenait à droit écrit, il admiraient  
le mariage. Si l'ignorance ceci-ci pourront la commander,  
mais il ignorait de respecter le droit écrit. Dont le

population ne connaît jamais de jour.

73. l'autre indigène parmi de nombreux plus puissante  
dans l'Europe espagnole.

74. Basque avais force le Iberu-Romains  
de la plaine de l'Èbre à réfugié dans les montagnes;

leur mélange avec les populations protestantes comme  
l'arribada Aragonais, Navarrais et catalans  
dans l'ouest, indépendante apparut d'une force si

remarquable.

76. *(Vit alors qu'entre Dam l'histoire le nom de  
Navarre, qui doit distinguer la Vicecomie Navarre  
de la plaine : Nava-erri, Navarra.)*

77. *(Les Vasco-Cantabres, peu de tout milice  
stranger, prirent au moins le type parfait de  
leur puissance. Le valles d'Aiora, et de Guipuzcoa,  
de Lour, et Omo, et Aeztoa et de Salazar en  
Espagne, de Laulea de Santabia, de Biscagnoi  
et d'Asparne en Gaule, étaient uniquement  
dominés par les vassaux : (Bilbao, par  
réduction de Bilbao) aux ci-dessus, et hantuaient  
tous les vieux chênes, réservant les bâtons du  
pays et dédaignant le pain et de la guerre.)*

*(Cette vie patriarchale, toute primitive, se perpétua  
au milieu des agitations fédérales et continua jusqu'à  
l'installe jusqu'au dernier roi Navarrais.)*

78. *(Le Comte Visigoth fut accueilli Dam le Gothis  
et sa nationalité en Espagne, où il devint le fondateur  
des fueros et du droit constitutionnel. Bien entendu  
que ceci n'empêche la reconquête et non l'origine  
de l'indépendance des Basques.)*

79. *(Les tribus des Basques rares réfugiées sur le  
plateau Pyrénéen conservaient leurs dialectes : les  
Romains parlaien latin, les Gaulois et les Celtes  
mixtaient un latin l'ibérien et le celtique, ce qui  
produisit le catalan, l'Aragonais mêlait le  
provincial et le bascain. Les Basques ne conservaient  
pas de leur langue : Le roi Ebro et l'évêque St.  
Euphane eurent besoin d'interpréte pour se comprendre.)*

80. *(Les Basques à leurs mœurs proche de la  
Clotaire, et Soissons, allié de Childebert, roi de  
Bris. Ils vainquirent Damy, Visigoth, d'Espagne  
et un jour leur prirent Pamplone et le Cesar Auguste  
d'Argos. Ils s'oublièrent à butiner sur l'Ebre.)*

*Theudi, avec le corps de plusieurs vies armés : Ils  
battit les Francs nubiens de Gaudie, mais au  
passage de Barcas, cela laissaient l'avant-garde franque.  
L'avant-garde fut emporté l'entier Theudi.*

81. *Childebert organisa contre eux une armée  
sous le commandement de Genoïdes. Les Basques le  
débutèrent et retournent la rivière gauche de l'Adour,*

*82. *Le roi Francs firent l'ors alliance avec les Sest  
goths. Après la mort de Clotaire, (861,) Childebert**

*et Sigebert, qui régnait sur le midi de la Gaule obtinrent le premier Brunehaut, l'autre Gallois, que Tildegondi fit pris en peu plus tard.  
D'après Tildegondi, le Basque de la Béarn et des  
Basses Pyrénées est une partie de la Béarnaise  
qui appartient à l'Argiles. Il se jette sur la  
Basse population et prend le pays jusqu'à la vallée  
du Dordogne ainsi que le voisin de Clodwulf, de  
Chiliabie, stébli à Béarn. (877)*

83. *(Il établit à l'Argiles. Il se jette sur la  
Basse population et prend le pays jusqu'à la vallée  
du Dordogne ainsi que le voisin de Clodwulf, de  
Chiliabie, stébli à Béarn. (877)*

*Les habitants des Landes de Gascogne (Gascons),  
fougueux comme leurs ancêtres, fondirent sur ordre  
de prendre cette ville. Clodwulf et ses hommes  
fondit par les populations vers l'ouest vers le Dordogne.  
Les rois Gascons le poursuivirent à son tour et trompe  
et avec eux l'Argiles. Ils le abandonnent le pays  
jusqu'à la Loire. Les Gascons bâtent leurs rives du Garonne  
élevant plusieurs castells qui jouent si  
évidemment.*

84. *Le Frans montrant souvent la volonté d'attaquer,  
mais les montagnards de l'Argiles, de l'Orthez, de  
les forêts et les cours d'eau ont empêché l'assaut.  
Toutefois, ils tombaient aux deux flancs. C'est alors qu'il  
fut détruit le village d'Argiles, dans lequel il y avait de  
nobles et pauvres, et le due  
Dagobert II, qui fut tué par les Franks et les nobles de son  
écurie. Dagobert fut tué par les Franks et les nobles de son  
écurie. Il fut tué par le due Dagobert dans la vallée de la Soule.*

85. *Le village d'Argiles fut vaincu et  
les habitants d'Argiles, dans la vallée de l'Orthez,  
reprirent l'Argiles. Dam le montagne,  
fut de refaire ses adversaires Dam le Montagne, le  
fut de refaire ses adversaires Dam le Montagne, le*

86. *Sous le pris des côte de l'Argiles, le  
Basques et l'Argiles sont ambragé et confondu. On  
dit que Childebert en fut ambragé et battu par Bladaste.  
Les Basques furent vaincus par Bladaste, le roi de l'Argiles.  
Bladaste appuya fortement les avant-postes, mais  
la ligne du Gave, l'avantage des montagnes anima  
les Basques. Ils tombèrent avec impétuosité sur l'  
armée de Bladaste et, dans leur strette haine, ils  
firent un grand carnage.*

87. *Inhardi par la victoire, applaudie par*

COLEGIO DE SAN JUAN DE BORJA

S. J. DE LA TRINIDAD DE BORJA

LUGO

les Gallo-Romains, ils partirent vers l'8.  
Toulouse. Sur leur passage les rompus, moins  
mhabiles à l'art de faire les siennes, ils se contentaient  
d'en être chargés. Leur arrivée fut un événement sans  
importance dans leur pays.

### Chap. V.

88. Gonthaud, prince d'Aquitaine s'allia aux Basques et s'enfuit avec eux à lugdunum (Lyon).  
C'est une position fondée par l'opposition à l'autorité  
formidable. Il y attendait les Francs.

En effet, le doge soleil marchait vers eux,  
Gonthaud, pris de mœurs révoltes, voulant se séparer des  
Basques, ne réussit pas à faire de l'avis. Les Francs  
se mirent à la remontée de l'Rhône jusqu'à la Tarentaise.

Les Basques, de retour, firent environs la ville de Grenoble,  
gravirent les monts. Léon, lequel marchait les dernières  
frontières avait pour appui Mamvrois. Dans la place  
Il avait aussi l'intrigante prétendante à la place.  
Celle-ci fut pressentie d'aller s'accorder avec les Francs.  
Toutefois il fut dissuadé par Otton de Bourges.  
La ville fut envahie et tout fut perdu au profit des Francs.  
Lequel, pour se venger, fut assassiné. C'était à l'automne.  
Il fut vaincu par les Basques, qui vainquirent l'armée franque  
montrant plus envie que peur.

Gonthaud, lequel n'était pas à la Tarentaise lorsque les  
Francs l'attaquèrent, fut fait battre, culbuté et brisé. Il fut  
brisé dans le plain de l'Adour. Ses successeurs confirmèrent  
l'attaque. Il fut fait battre, culbuté et brisé. Il fut  
brisé dans le plain de l'Adour. Ses successeurs confirmèrent  
l'attaque.

Les Francs ayant vaincu Childebert, les Francs  
restaient en leur possession des Basques.

Cela fut fait à Thiviers, femme du vice-prince  
depois que l'empereur romain mourut dans celle  
de Poitiers. Ils furent forcés à une paix, nommée paix  
des Basques, qui prend maintenant son nom. Lequel  
nom n'a rien à faire dans l'empereur romain.  
La Normandie s'appela Normandie d'Ascorne,  
plus tard Gasconie.

### Chap. VI.

89. La Venus des Basques, Bondonnia, empêcha les  
francs de chrétianisme, qui ne prévalut que à la fin  
de l'implémentation de la mort de St. Georges. St. Georges  
au 10<sup>e</sup> siècle, le christianisme et la mort de St. Georges  
avaient vaincu le paganismus des nations, difficilement, car il  
necessitaient le sacrifice de l'homme, ou quel  
que chose d'autre.

90. Le mouvement catholique amena l'abbé de Biclar.  
Un grand nombre de monastères, surtout des ordres cisterciens,  
tel l'abbaye de Biclar, fondé par Jean de Biclar, fut établi.  
Qui causa une grande charge pour l'histoire de l'Espagne.  
Le monastère de Valbonne fut alors bâti par sainte Bernadette  
auquel il était fondé un fameux brigand converti.

Les Basques dépendaient, mais étaient contre l'empereur Lothaire  
et contre le royaume de Léon, mais ils eurent l'avantage.  
C'étaient les attaques, mais ils eurent l'avantage.

Assassiné le Roi Astur, proclama son fils D'Alfonso.

91. Hugues le Grand, D'Alfonso, épouse Gisèle, fille unique d'Alixan.  
Son frère Talbot, Dagobert, épouse Gisèle, fille unique d'Alixan.  
Son frère Alphonse, lequel fut le frère de Dagobert, lequel  
fut tué à Paris, et le Monastère juif à la Seine. Guillaume

devint la capitale.  
Lez Vassous de la montagne n'en furent pas contents, mais  
ils furent vaincus. (On voit l'origine de l'ordre des Templiers  
des Basques, mal nommés, comme le disent les Basques.)

92. Clasius, Comte d'Ascorne, (ou le Gascogne.)  
Dagobert, ayant un grand avantage sur les Basques.  
Ceux-ci furent vaincus en plusieurs batailles et réussirent toutes les batailles.  
Ils battirent le Roi d'Aquitaine, et réussirent toutes les batailles.

93. La Venus des Basques, Auguste, fut vaincu.  
Félicité, le Roi d'Aquitaine, fut vaincu. (L'ordre des Templiers  
furent vaincus par les Basques.)

94. Félicité, le Roi d'Aquitaine, fut vaincu par les Basques.  
C'est un noble vaincu. (L'ordre des Templiers  
furent vaincus par les Basques.)

95. Félicité, le Roi d'Aquitaine, fut vaincu par les Basques.  
Il fut vaincu par les Basques. (L'ordre des Templiers  
furent vaincus par les Basques.)

96. Félicité, le Roi d'Aquitaine, fut vaincu par les Basques.  
Il fut vaincu par les Basques. (L'ordre des Templiers  
furent vaincus par les Basques.)

97. Félicité, le Roi d'Aquitaine, fut vaincu par les Basques.  
Il fut vaincu par les Basques. (L'ordre des Templiers  
furent vaincus par les Basques.)

98. Félicité, le Roi d'Aquitaine, fut vaincu par les Basques.  
Il fut vaincu par les Basques. (L'ordre des Templiers  
furent vaincus par les Basques.)

99. Félicité, le Roi d'Aquitaine, fut vaincu par les Basques.  
Il fut vaincu par les Basques. (L'ordre des Templiers  
furent vaincus par les Basques.)

100. Wamba, réendant des deux ambiducum, abdiqua en faveur  
de Berwick.

privé pour chef Loup, qui le conduisit dans l'Aquitaine. Contre les Germains jusqu'à Béziers et Narbonne, qui fut vaincu par lui, pour la paix Loup, Roderic dirigea les Basques. Il fut le plus illustre héros partout au-delà de l'océan.

En 712 il déclara la guerre à Riom ? Ufridat le conquet toute la Gaule centrale jusqu'à la Loire. Les Basques le proclamèrent duc de Cantabrie. Le midi résistèrent aux indépendances. La ligne des Pyrénées courut pour les Alaves une barrière infranchissable. Le duché de Vizcaya s'éteignit. Il avait duré 8 cent ans.

#### Préface VII.

70. Le gouvernement de Ceuta, le comte Pelion, pour venger son frère le Général saisi à sa fille, aidé des Arabes à faire un siège. Ceuta a battu Roderic à Quadalate (710). Il fit prisonnier de la ville, l'imposa à l'empereur. De tout le côté de la Vendée, l'Iberique, sans resistance. Mais le peuple humant, ils vainquirent Pélicia, Alberto, et la fai en vainqueur. L'aristocratie de Vizcaya fut perdue par la lâche et pas la mollesse.

71. Quelques uns de leurs descendants, comme Alfonso, roi de Galice, le Garcia Fernandez, comme roi de Sobrarbe, en Aragon, organisèrent la résistance.

72. Les Arabes furent vaincus l'Espagne jusqu'à l'Ebre. La tradition prétend que l'Espagne jusqu'à l'Ebre, les Vizcayans résistèrent à ceux-ci et battirent pendant 5 siècles.

73. Abd al-Razis envoya de force à l'ordre. Il fut obligé de démissionner après avoir détruit Taïza. Raymond fut nommé abbé d'Orta qui s'allia avec l'ordre. (713).

Le 715 à 724, Al-Habib s'établit sur le Septentrion, et ne fut arrêté que par Félix et Cassiodore. Luban auparavant organisait la défense du Maïdi. Les Basques conservaient toute leur indépendance.

En 721, Al-Samah, après Al-Habib, envahit aussi le Septentrion. Luban combattit le Septentrion, et les Navarres, ou la Biscaye à la Loire. En Arabie il perdit 300.000 hommes. Al-Samah, fit un siège de la main à Tudor. Les Basques déclavaient alors ce fils d'Andelio, que le Comte Tard et duc, et sa plume de Cantabrie à Olave à la Biscaye. (722).

723. Le nouveau Kalife Al-Mamun s'empara de Cassiodore. Les Septentrion et de Navarre tributaires. Les Basques et l'infidèle absolument. Ils obligeaient à Mayence à Tudor.

Les Arabes entraînent le royaume de Navarre et de l'Adour, Sanabria. Ils pénétrèrent dans dans les plaines de l'Adour et du Gave. Tudor les battit en peu de temps. Les frères gagnaient les vallées de l'Adour et de la Nive. Alors les Basques les exterminèrent. Jeanne de Poitiers s'illustra à la bataille de Boulogne de Comminges, comme Jeanne Hatchette à Beauvais. Les Arabes n'atteignirent plusieurs villes, cependant qu'il envoya la balle de Jeanne Bathurst.

74. Charles Martel marcha sur l'Alava et fut battu. (714).

75. Le battu et ravagé cruellement l'Alava.

76. Guillaume, fils aux Berbers et aux Celtes, vainquit la Gaule avec une puissante armée.

77. Charles Martel en ravageant le pays, se batta de l'autre côté du pays. Tudor fut le maître unique de la France.

78. Guillaume vainquit l'Alava et composa surtout le Basque et le Gascon.

79. Des Alaves appelaient pendant quelque

temps la ville notamment Bayonne. Le

établirent des villes notamment Bayeux. Tudor fit venir le chevalier à Bayeux. Il fut vaincu de la

course de gloire par cette jaune. Martel tua de la main Abd al-Ahmar. Le carnage fut effrayant, le butin immense.

80. Cette victoire déclara la fin de l'Alava et de l'Espagne, qui battirent les Arabes et qui vaincront l'Alava. Et Astorga.

81. Les Arabes qui survinrent à la fin de l'Alava, qui se battirent avec les Arabes. Les Rois portent, réduisent le

cauchemar des ouvriers, et l'ouvre, et empêchent

peur de malheurs et l'ouvre, et de Loures,

qui avec Dernier, et l'ouvre, et de Loures.

Le prieur d'Ordoño condamna le 725 à 726, et

finira publiquement, et se déclara également à la fin de la statue. Le morts fut placé à la fin de la

fin de la statue. Le morts fut placé à la fin de la

fin de la statue. Le morts fut placé à la fin de la

fin de la statue. Le morts fut placé à la fin de la

fin de la statue. Le morts fut placé à la fin de la

fin de la statue. Le morts fut placé à la fin de la

fin de la statue. Le morts fut placé à la fin de la

fin de la statue. Le morts fut placé à la fin de la

fin de la statue. Le morts fut placé à la fin de la

fin de la statue. Le morts fut placé à la fin de la

fin de la statue. Le morts fut placé à la fin de la

fin de la statue. Le morts fut placé à la fin de la

fin de la statue. Le morts fut placé à la fin de la

fin de la statue. Le morts fut placé à la fin de la

COLLEGE DE SANTA MARIA



SAN JUAN DE LUZ

PARIS

1870

PARIS

1870

PARIS

1870

PARIS

#### Chapitre VIII.

106. Pelayo fit dans les Asturias, l'âme de la résistance.

Il appela à l'ordre les Arabes et fit tous les tests

pour le Pouvoir (722), avec le titre de Roi. Il maria

sa fille avec Alfonso, fils de Pedro, duc de Biscaye.

La fille avec Alfonso, duc de Biscaye, était catholique, et avait 40 ans.

à la mort de Blasie et de son fils (739.) 26  
continua la guerre et s'étendit jusqu'à la fin d'Alfonso (750)

107. De son côté Oger le Catalaun fit reconstruire une  
aux Mauris, nommée Ste. Eusebe dans un endroit, son fils Agapie de  
devena à la conquête et quitta le royaume de Gascogne.

108. Un 3<sup>me</sup> état s'éleva entre eux deux, 300 chevaliers  
s'étaient révoltés prudiquement dans l'Occitanie et  
de Jean de la Perrière d'Ussel, et bientôt au nom de Oger,  
ils le vainquirent au nom de René, le chanoine Vato, il  
établit alors l'amnistie pour eux et un état de paix  
Garcia d'Almonacid, allié au roi d'Ussel et d'Agapie.  
Garcia d'Almonacid, allié au roi d'Ussel et d'Agapie.  
Garcia d'Almonacid, allié au roi d'Ussel et d'Agapie.

109. Une nuit que le 300 conjurés complètement combles  
d'Arles, ils virent un ange dans le ciel qui était d'une  
semaine parfaite. Garcia et Alfonso l'avaient rencontré  
avant que lequel venaient sur eux deux tueurs qui  
l'avaient mis en évidence promettre. L'état de paix demandé  
prit le nom de Sobrarbe (dans l'arbre) et se termina  
par la Paix des Arables.

110. Garcia rassembla les milices Basques, qui  
soutinrent les Arabes.  
Les montagnards couvrirent de peaux d'ours, de loups,  
lorsqu'ils étaient dans leur chevelure. Ces chemins  
au chapitre (soit plus) doublée de mailles de fer, avec  
cet, elles, sous le menton, une courroie. Le tout  
avait une grande, du doigt, échelle long d'un mètre, avec  
peu de corps, pointant l'ostent. Il n'y avait pas de  
tendon, devant de la tête au bout des bras, il y  
avait trente centimètres de longueur à l'extrémité, et il  
était très pointé. Si je formais comme un aiguille à l'end  
au milieu des deux extrémités du croissant, l'Arabe  
les vaincraient en quelque chose de pareil. Les montagnards  
d'une agilité extraordinaire, décomptaient les arbres  
calme des Arabes dans un rocher et ces derniers, dont il y  
avait plusieurs pierres, couvrent d'grosses pierres  
bâchant les sauvages de Djouf, comme le appellent  
les hommes Arabes. Bientôt aboutit le moment pour  
qu'ils attendaient le moment favorable sans trembler  
ni l'oublier. Ils attaquèrent subitement, imprudemment  
et inconsciemment sans cesse et semaient l'effroi  
parmi les infidèles.)

Balles sur la Côte et sur l'Aura, bâillures  
abandonnées d'Orsa qui commandait le bas valles.  
Transporté de juie, les chrétiens élevèrent Garcia  
d'Almonacid sur le pavé, le nommèrent auteur  
de la ville pris et la proclamèrent rois.

111. Garcia réussit à faire l'unanimité et  
Songeon le dragon; il reçut l'empêlement et ajouta  
quelques vallées à son royaume.

Dans un autre oyens à Bell, ils élevèrent l'église 23  
de la Perrière d'Ussel en Aragon. Un monastère y  
fut fondé et Garcia fut construire un château fort.

La ligne des Ordinoles était occupée et gardée par  
les frères d'Etat d'Ussel.

112. Pendant ce temps, les Frisons s'allièrent  
avec Basques et vainquirent les Arabes de la Septentrion.  
Mais alors ce résultat Pépin était uni avec  
Alphonse d'Almonacid et Garcia fut détrôné.

113. Garcia d'Almonacid à 70 ans, il fut déchu.  
Leur fils succéda à Garcia d'Almonacid. Il fut tué  
dans les batailles, laissant pour héritier son fils Fruela.  
Qui fut également vaincu et tué au combat, plusieurs  
dans la bataille, mais Garcia fut vaincu et tué.

114. Garcia d'Almonacid attaqua Singapour et par  
Singapour, il revint. Il revint les bandes  
desquelles il devait le pays au nord de la Loire. Il  
en rapporta aux rois de France et d'Angleterre.

Pépin fut un certain temps à l'armée. Vassippe  
avait plusieurs fils, le Basques, au Nord  
de la France et il se servirent chaque  
fond avec le riches d'Alphonse.

115. De nos états Pépin les attaqua. Il put Bourbon.

Lambourbailli, fils présumé des Basques. Il put Bourgogne, mais dans un  
Clermont il fut mortellement blessé. Il put Bourgogne, mais dans un  
de ces batailles de la bataille. Il fut toujours les  
femmes. Il les attaqua dans leurs montagnes, mais  
fut obligé de battre en retraite avec ses forces humilier.

116. Pépin fut en 765, Charles qui fut le maestro  
avec le Basques qui fut le maestro. Appelé à  
aujourd'hui d'Arabe, Comte, ou Espagnol, il y grandit.

Lequel fut des Basques, il fut présumé pour  
leur, que des Basques, il fut vaincu pendant que des  
Mais à son retour, il fut vaincu pendant que des  
ennemis, et dans le juge de Roncavera, il pendit

la mort. Si ce temps que pouvait finir au sommeil. C'est  
dans la vengeance de Charles il fut des Basques. Le monastère  
de Roncavera garda le village de Roland à la fin.

117. En Espagne, les Arabes se ramirent. La mort de  
Sous le règne de Charles, il fut vaincu et il fut  
vaincu avec Pépin. Comme il fut vaincu  
Basques, les vaincront avec Pépin. Comme il fut vaincu  
choses de bas, Garcia, Pépin et Fortunio qui avait  
succédé à Garcia, et le Sobrante, soutint les succès, et les  
victoires. Il fut vaincu et les Arabes du partageant  
leurs biens.

118. Les Maures ayant relevé la tête les chuttris commandés par Ashor, roi de Sobrarbe, battirent et tuèrent Abd al-Shamoun à la bataille d'Alcolea. Ils les battirent aussi à Ocharren, qui valut aux Romains le titre posthume d'Alcalagoz. Ainsi gagnant son royaume, fortifie Pamplone sa capitale et donna au royaume le nom basque de Navarre.

119. Le christianisme ne pénétra pas dans le pays. Les boulistres s'y implantèrent et l'épousillent le terr. Chap. IX.

120. A cette époque s'implanta la fédération. Les chefs de chaque tribu étaient élus et se rencontraient régulièrement et faisaient sur le banchet. On mourait pour la foi judee. C'était le principe le plus civilisateur.

Les seigneurs, pour résister aux agacements continuels des chevaliers et finirent par obtenir l'hérédité de leurs biens.

121. L'histoire relate Charles Martel et Roderic comme les fondateurs de la chrétienté. Elle n'a pas fait assez ressortir le rôle précurseur des Basques. Ces braves compagnons harkills eurent à combattre avec eux-*à* : les Sarrasins, grâce aux montagnards basques les débarrasser de l'ombre.

122. Les Basques également en lice contre les Francs et contre les Maures, reconnaissent Irijo le Hardi (avisé) pour roi (824). Il fut sacré roi de Navarre à la cathédrale de Sobrarbe. Il fonda donc la maison de Navarre et donna de ce roi à tous les Etats chrétiens d'Espagne.

123. Quelques, en l'occurrence le royaute, les Basques maintinrent leur indépendance, attendu que le Roi fut peu, devant la justice, coupé de 12 pieds, tomba de son siège et mourut. Il fut alors nommé le Roi de Navarre et de la Marche, mais il fut assassiné par les aristocrates. Il fut remplacé par un représentant Basque, qui devint alors à titre connu, lui fut nommé Roi de Navarre, puis Roi de l'Andorre.

Irijo le Diffétil fut démis et agressivement contre Charles le Chauve et contre les Arabes d'Espagne.

#### Chapitre X.

124. Les Normands vinrent fondre sur le midi. Les barbares remontaient les fleuves dans leur barques et descendirent pour envahir les villes et envoyer les plaines. Toute peu de temps à Bordeaux il fut arrêté autre (843) le Roi, le monsieur d'Orlans, le Prince, et dépossédé par le Roi et enlevé un grand emportage. Il fut mis en prison à Gévaudan. Il fut libéré et marcha contre le Roi, le Prince et le Comte de Barcelone.

125. De même, le trois Etats basques se révoltèrent contre

Charles le Chauve, il fut démis à la tête d'une armée nombreuse, mais il reconnut son impuissance et fut battu avec eux (850).

126. Mahomet II, son état tenta une attaque générale contre les Francs. Il fut complètement battu dans la bataille.

127. La croisade fut lancée contre les Maures dans le sud de la France. Domènec d'Urgell, évêque d'Urgell, fit venir de tout le sud de l'Europe les plus grands nobles chrétiens.

128. L'empereur Charlemagne déclara à l'abbaye d'Urgell, près d'Ariès Flavie. Les Galiciens auraient suivi les croisades pour sauver les infidèles.

129. Irigo Avizcua fut le premier Roi de Navarre (840). Garcia (Irigio), le roi d'Espagne, son frère Garcia Irijo (850) — Irigo, par son mariage avec Urraca, réussit à la couronne. Mais il fut agenouillé à Tolosa (850) et l'abjura.

130. Sancho Garcia, aidé d'Almançor, beau-père importa quelles, Norberto, la bataille d'Oléana, où Almançor fit la mort. Garcia Sanchez II, le succéda (860).

131. En 907, Almançor, mal aimé, fut assassiné. Garcia Sanchez fut dans l'expédition en Galice contre le Normand. Navarre fut dans l'expédition en Galice contre le Normand.

132. Garcia II, le fils de Garcia Sanchez, fut nommé au poste de Navarre et l'empereur lui donna le titre de Roi de Navarre (870).

133. Sancho II, le fils de Garcia Sanchez, fut nommé au poste de Roi de Navarre (880).

134. Garcia II, le fils de Garcia Sanchez, fut nommé au poste de Roi de Navarre (890).

135. Garcia II, le fils de Garcia Sanchez, fut nommé au poste de Roi de Navarre (900).

136. Garcia II, le fils de Garcia Sanchez, fut nommé au poste de Roi de Navarre (910).

137. Garcia II, le fils de Garcia Sanchez, fut nommé au poste de Roi de Navarre (920).

138. Garcia II, le fils de Garcia Sanchez, fut nommé au poste de Roi de Navarre (930).

139. Garcia II, le fils de Garcia Sanchez, fut nommé au poste de Roi de Navarre (940).

140. D'abord, le comte de Castille avait été nommé en

COLEGIO DE SAN MARIANO  
BESITATI PER FRANCISCUS

JOHN

ZUL

dans un duel la fameuse guerre, Alphonse d'auvergne 26.  
retenu par le Garcia en prison. Garcia purgea la mort de son père en empêchant une alliance à Oléron.  
Il le fut même puissant, mais il fut rendu prisonnier  
à Oléron.

135. Le même Garcia refusa de commercer la suzeraineté  
du roi d'Oléron. De cette cause date l'indépendance de  
Castille.

Garcia de Sotavieja mourut en 1069. Son fils Alphonse  
III lui succéda. Le père d'Alphonse II fut également  
à ce sujet en état de servir. Le plus l'Andorre était  
mieux parti à la Navarre. Sa puissance fut pourtant  
anti de tenir tête aux Aragones.

Chapitre XI

136. Al-Hakem avait succédé à Abd-al-Rahman. Il éta-  
le banni à Al-Moradie. Après maintes exactions, Al-Hakem  
convoya tous les musulmans au état de progrès, les armes.  
Les Celtes suspendirent leurs discours.

Le Basques des montagnes étaient toujours, pendant  
l'appel d'Al-Hakem.

Sancho II de Navarre, Al-Hakem V de Leon battirent les  
châteaux et les rencontres des Arales sous les murs de  
Calatañazor (le fort des Arales). Les batallions navarros  
chutèrent vaincus; aux assauts répétés des Celtes  
la cavalerie basque.

Le mal-venu Al-Hakem, blond et trapu, fut  
nombre des guerriers qui dévastent leur château et  
battirent indonnes la bataille; il repassa le Dordogne  
en une unique; et repacha les apprêts que ceux qui furent  
blessés et se laissé mourir. (1002) Il vainqueur  
avait à faire à tout ce que les Celtes possédaient  
dans le continent.

137. Sancho le Grand fut professe de la victoire.

Il entra l'automne vers le centre de l'Espagne.

Sancho, prince qui n'avait rien qui puisse comparé  
à ces deux invincibles, au caractère des Celtes  
Kastillie, des Aragonais (Catalans) et des Castillans  
veut que de partager ses Etats entre ses quatre fils.  
Ainsi, dès que l'immense commun fut fait faire de l'  
Aragon, les divisions nationales se ravivirent. Les Basques  
furent toujours en lutte contre les Castillans et les Aragonais  
de Navarre, avec Pamplone pour capitale, Nîmes  
jusqu'à une fois dell'Alouer à l'autre, jusqu'à la Biscaya  
138. Ensuite de ces divisions, les Celtes battirent

E.W.H. Les Euskariens ou Basques  
Blancs Saint Hélène.  
Origine.  
Geographe.

1. Les Euskariens ou Basques sont un  
peuple antique et primitif dans le Sud-Ouest de  
l'Europe. Bailli, dans son histoire de l'Astronomie  
ancienne, rattache les Aborigines à la nation des  
Celtiques. Les Celtes, dont les peuples avaient la dépla-  
cable habitude de conserver les sources de l'habitation  
des grottes, et de faire descendre les racines humaines fin  
avril, ont nommé et renommé les Euskariens,  
Infants du Soleil. Mais en Euskarien le matin  
Equerzia, ethnia qui désignent le soleil, cependant  
aussi le jour physique, et au figure la lumière des  
esprits. La vérité: Il y a dans l'omnis de nos voies dans  
les enfants du soleil, que les enfants de la civilisation  
et de la vertu, et primitifs. (P. 2.)

Note. Bailli, 1738-1739, donne trois ouvrages d'intérêt:  
1° Histoire de l'Astronomie ancienne, 1738-1739; 2° Histoire de l'Astro-  
nomie moderne, 1743-1744; 3° Histoire & l'Astronomie indienne et  
orientale. L'ouvrage n° 2 est à nos lettres, n° 1, pour la science  
qui nous intéresse sur l'Atlantide de Platon, et 1737.

4. Il est bon d'écrire que l'origine de la langue  
eustachienne se prend dans la race des Celtes, et non pas dans  
l'espèce d'aborigines que l'on nomme basques. Ces derniers sont  
les Celtes qui occupent une partie de l'Espagne, et de l'Europe.  
L'origine des Celtes, comme l'ont montré les premiers  
primitifs, l'Espagne. Dans toute son étendue, leur  
langue était celle de tout ce bon pays. (P. 3.)

5. Des tribus de cette nation, peuplent une grande  
partie des îles de l'Asie, primitive, fait historique  
aujourd'hui incontestable. (P. 3.)

6. Ils occupent aussi le Nord et l'Afrique, et le  
Nord de l'Asie, comme je l'ai dit. (P. 3.)

3. Des Ibères, grande famille d'un peu sorti les  
Basques, habitant dans primordialement les provinces  
romaines de l'Asie. (P. 3, 4.)

4. L'invasion des Celtes à la blonde chevelure  
recouvre les Iberes dans le Pérou. Elle fut périodique  
toute au long de qui existent encore de la race aborigine  
dans les vallées et des plaines en colonies voyageuses  
quelques tribus d'Euskariens chevauchent en refuge

et se retrancherent vaillamment, les armes à la main, dans les Pyrénées occidentales.

Dans cette Albie des montagnes, sur ces éperons rocheux, boulevard immortel de l'Inde du Sud-Ouest espagnole, vit encore ce 2 Corinthe Eshuara, un grand peuple, étrange, tenu à l'écart des Romains, des Visigoths et des Arabes maures, ayant conservé pendant cette longue suite de siècles des habitudes combatives, sa langue, ses lois, ses mœurs et sa vieille nationalité.

Dans chaque petite province des montagnes qui leur appartenait une grande république provinciale antique Iberie, les historiens ont maintenu avec l'Espagne national, la variété de ses dialectes, mais depuis tout ce siècle se touchent journalement et sans jamais se confondre ni s'alterer. (18-4-5)

5. - Le Eshuara, ou Basques sont un peuple antique et primitif dans le Sud-O. de l'Europe qui vit dans les Asturias et les Cantabries et montagnes d'Aspe pour le faire en Italie, a beau pas, le lendemain matin venu auxiliaire des Cathaginois, avec Annibale. (3-17)

Tout le grec (Tautio 3.)  
a. Ils prirent une fort brillante à la victoire de Canules, 216 av. J.-C. de Pompey contre César.  
b. Un siècle plus tard, de Rome, les Vascos-Cantabres dans la guerre civile de Rome, les Vascos-Cantabres se battirent au bout de la Marsala et furent tous jusqu'au dernier combat que de se rendre au vainqueur. (3-17)

Total

18


## Origine de l'Eshuara.

La question d'origine de la race et de la langue euskariennes est historiquement résolue. Flavius Joseph et S. Gramme, dont l'un écrit au 1<sup>er</sup>, l'autre au 2<sup>me</sup> siècle, l'inspirant de leurs voyageuses fort descendantes à Tubal, petit-fils de Noé.

Tubal, selon eux, conquiert sa tribut au pied du mont Caucase, j'arrive à une colonie et fait avancer ceux qui veulent le suivre, jusque dans la Bretagne, dans des îles riches environs de l'Asie.

Ceux d'entre ces derniers, qui ne remplissent pas l'Iber, emportent le nom d'Iberes à toute la nation.

Leur race et leur langue se sont perpétuées jusqu'à nos jours, nous en sommes les descendants. Mais longtemps basque nous vivot. Ces deux développements autrement le fait résultent dans les lignes et faire historiquement remonter notre race jusqu'aux premiers parents, nos ancêtres néanmoins le faire grammaticalement, par une démonstration directe, intime et puissante dans la terminologie de l'Eshuara.

Les naturalistes distinguent les âges successifs de la pierre, de fer et de bronze. Celui de la pierre est l'âge primaire

Origine de l'Esthuara.

COLEGIO DE SANTA MARIA



SAN JUAN DE LUZ

(Bajos Pirineos)

BOLETIN DEL TRIMESTRE DE 18

de D<sup>r</sup>.

alumno de la

clase.

Ha obtenido la inscripción en el cuadro de honor, en los Niveos de

Satada	Z enaturia de llana
Conducta Colegial	Roca
Cortesia	Dibujos de aguado
Clase y Proprieta	west
Aplicacion	Musica instrumental
Fronteras	Gimnasia
Diforma	Examen trimestral

celui où tous instruments, armes,<sup>L</sup>  
et ustensiles étaient en pierre. On en  
a trouvé des spécimens nombreux  
sur les grilles, et solides dans les  
épichées, mêlés aux décombres des  
édifices.

L'âge de pierre, selon la Genèse,  
précise de commencer à l'âge romain  
l'âge de pierre aussi le  
signale dans l'écriture, comme habile  
dans l'art de fabriquer les mœtaux.  
L'âge de pierre lui fut malloctos et  
faberim autem opera eius e ferri.

L'âge de pierre qui précéda et même  
succéda à l'âge des poteries  
la Confusion de Babylone, confusion à  
propos de laquelle l'écriture dit que  
l'âge de pierre parlait jusqu'alors une  
langue unique. Ensuite deux langues  
étaient formées.

Il est constant que nous sommes en  
possession de termes qui établissent la  
division de notre langue avec l'âge de  
pierres. On peut parvenir à conclure que  
notre langue est celle que parlaient  
les premiers hommes.

Un de ces termes est aizkora hache.  
On efface que la plupart des haches  
étaient en métal, pas en pierre, donc  
signifie irrégulièrement, dans un  
roche-pierre, taillant au domine le ferre.  
Fer de main. Dans le bas-naranco occidental.  
On est à Baigorry et aux Aldeas, avec  
l'assassin en plus : a hacharen jaizkore  
hache, isthi a jeté pierre sur l'homme.  
L'autre jour, j'en ai fait à la règle d'équivalente

signifie haut, en haut. C'est à dire il rime. <sup>à la fin de la première et des deux dernières que ce vers est chanté</sup>  
 Le Aitzkora forme une phonétique  
 par analogie de Aitzgora qui  
 assimile le corraso, qui signifie, par  
 extension, tout ce qui est  
 assez haut pour frapper, c'est à dire, la  
 bache. Ce terme, sans doute, forme avec  
 avec la même signification ou un rapport  
 dans toutes les parties du pays basque  
 où l'on trouve cette sorte d'arbre.

Le second de ces termes est aizto,  
 couteau. Il figure dans le kitzarrak,  
 barque d'Aitzmichel et de don Pardal.  
 R. M. de Aizkue; il est un usage dans  
 le val basque de Roncal. Aitzto  
 a pu être suffisamment, qui est une  
 diminutif bastiment du terme qui l'  
 accompagne, en même temps qu'il  
 l'intensifie de ses propriétés bâton,  
 sous forme en effet neska bâton, il  
 de peine ou de force, et multikidoa,  
 gros petit garçon. Aizto <sup>qui forme</sup> une  
 lame instrument en pierre <sup>rectiligne</sup> et  
 solide, couteau.

De plus, nous avons aizkerra,  
 ciseaux. Aizto, couteau; wurak, qui  
 divise ou qui taille, ciseaux,

Enfin, aitzurra, qui, par une  
 sorte de transposition de sens, signifie  
 pioche, ou biie - hizkia, qui démolit une  
 masse ou un compact de pierres, de roches,  
 qui déforme un sol pierreux et par  
 extension, retourne toute surface propre  
 à la culture.

Clases en las composiciones.	
Quién	de los
Diccionario euskiano	
Forma de País	
Letam	
Redación	
Ortografía	
Voces	
etimología	
Etilo	
Historia	
Geografía	
Comenzieta	
Observaciones:	
<hr/>	
Idiomas.	
Basco	
Armenio	
Malayo	

Clases en las composiciones.	
	Division de los etiamos
Doctrina cristiana	Física y química
Sonma de Rta	Historia natural
Lectura	Agricultura
Predicacion	Aritmética
Otros	Geometría y Trigonometría
Oratoria	Algebra
Acuñación	Español
Estilo	Portugués
Bíblia	Alemán
Geografía	Italiano
Catecología	
	Observaciones:

4.

Nous conjecturerions volontiers, à la suite de ce qui précède, que l'espèce serait aussi la racine de cette arme en pierre de taille unique, mais formée par l'assimilation des armes existantes. Le changement de ces dernières ne serait pas un obstacle à celle-ci hypothèse. On sait que l'homme primitif n'apprécierait que les éléments, qui seuls articulent le langage et sont pour nature susceptibles de lignification. Les nouvelles n'ont rien de quel qu'il aider à les prononcer; elles sont laissées à l'arbitraire du lecteur. Nous avons dans nos dialectes plusieurs mots de signification identique, mais dont le sens est accompagné de différents rapports. D'après ce qui suit, selon le dialecte, le sens sera le suivant: j'ai, la même personne de laquelle je prends du temps avec. Il va prendre le moins de 15 kilos une personne de la même taille de 15 kilos. C'est-à-dire que le moins composé, tel que mugaitzka ferme pierre ferme isolée, multiplié empennant le plus petit acte, et témoignent pour lui de la même origine.

En résumé, ces expressions qui sont communes à tous nos dialectes peuvent remonter l'origine à l'âge de

COLEGIO DE SANTA MARIA

SAN JUAN DE LUZ



(Bajos Pirineos)

BOLETIN DEL TRIMESTRE DE 18

No. 11.

Año de 18

Dic.

Ha obtenido la inscripción en el cuadro de honor, en los meses de

Sabado	Cateduría de libro
Conducta Escolar	
Corcho	Dibujo de agrado
Arco y limpiaza	
Aplicacion	Matem. Instrumental
Trofeos	
Obras	Gimnasia
Verteres	

July 20, 1900

W. M. Ladd

